

# Geneviève Huttin

## *Cavalier qui penche*

Couverture et illustrations intérieures  
Christelle Rousseau

« Ce jour-là très loin et aujourd'hui très près ils parlèrent une langue que tu dis sans la connaître, et dont tu étais exclue, non par faute, mais par destination: devant n'en pas être, comme on dit que *Delenda est Carthago*.

Ils parlèrent la langue de leurs parents non pour toi mais devant toi et leur existence devint le récit qu'ils en faisaient.

Ton père resta en creux. Tu ne vis pas que c'était à lui que ton oncle s'adressait. Ni que c'était l'aîné qui au fond tentait de se justifier. Tu ne vis pas que celui qui avait transgressé la loi du groupe, c'était ton père.

Tu ne le vis pas, tu l'effaças comme il dut l'effacer lui-même, pour se retrouver avec son frère. Nicolas laissa Jean dire et croire que lui aussi, il avait su dire non, il avait su dire Je. Et c'était vrai, mais ce n'était pas du tout la même chose. L'aîné voulut se voir dans le miroir du cadet. Ils t'apparurent unis, ce qui était car ils s'aimaient, et semblables, ce qui n'était pas. »

*Dans ce récit Geneviève Huttin retrouve sa famille, retrouve la langue de son père: perdue et mystérieuse, le platt dialecte lorrain qui unit et sépare et qui cache ce qu'elle cherche; les traces d'une enfance volée par la guerre, l'oncle malgré nous, peut-être mort, peut être disparu au loin, dans une ferme allemande, dans une steppe russe?*

**Geneviève Huttin** est productrice à France Culture (émission de la nuit). Elle a publié récemment chez Farrago, *L'histoire de ma voix*.

Christelle Rousseau a jalonné de ses dessins des récits dont l'enjeu était d'éclairer le destin de mon père. Au cours de voyages en Lorraine, j'avais découvert que la phrase d'André Malraux: « *Quand on ne veut pas se soumettre aux fatalités de l'histoire, on peut* », s'appliquait à lui d'une manière abrupte: pour un Lorrain, s'affirmer c'est mourir. Si mon père, riche de ses deux langues, le français et l'allemand, a quitté la Moselle annexée en 1940 car il se voulait français, il a peu à peu cessé d'affirmer l'originalité de son choix, et son identité. Entre autres car il ne voulait pas qu'on les oppose, lui et « eux ».

Malgré-lui, pas-malgré-lui.

**Christelle Rousseau** est née à Arcachon. Passionnée de radio, documentaliste depuis 1999 à la Phonothèque de l'INA. Après s'être essayée à différentes techniques, c'est finalement le bâton d'huile qui l'a choisie. Celui-ci lui permet de travailler directement au doigt comme une matière à sculpter les formes et les couleurs.

Christelle Rousseau expose dans des lieux vivants (La Maroquinerie en 1998, La Grosse Caisse en 2001...) dont elle s'imprègne au préalable pour réaliser ses peintures.

ISBN 978-2-914945-96-7 14x22 cm. 80 pages, 15 euros,  
*10 illustrations en couleur de Christelle Rousseau*

*Le préau des collines*

154 rue Oberkampf 75011 Paris 01 48 06 47 06 [preauescollines@free.fr](mailto:preauescollines@free.fr)

<http://www.preauescollines.fr>

*Geneviève Huttin*  
Cavalier  
qui penche



Dessins de  
Christelle Rousseau

Le préau  
*des collines*